

—C'est lui-même qui m'en a parlé. Il va au Sénégal.

—Où l'avez-vous donc vu ?

—A la maison. Grand-père avait désiré causer avec lui.

—C'est un peu fort, par exemple ! me laisser apprendre par des étrangers... C'est bien la peine d'avoir de l'amitié pour les gens !

A partir de ce moment, Jeanne fut d'une humeur massacrante, à tel point que lord Mawbray, qui menait sa cour plus activement que jamais, se demanda quel incident subit avait pu survenir.

Quant à Louise, elle était entrée avec madame de Rambure dans une conversation intime, qui semblait les intéresser vivement l'une et l'autre.

Le lendemain, dans la matinée, Guy reçut ce billet :

"On ne vous voit plus. Que signifie cette bouderie ? Et qu'est-ce que cette histoire du Sénégal ? Venez me parler demain samedi, à huit heures du matin.

"Jeanne".

Le même jour, après un déjeuner assez silencieux, la belle-mère et la belle-fille se trouvèrent seules, les domestiques partis, dans la petite salle à manger du matin.

—Je pense que c'est l'éloignement de M. de Vieuvicq qui vous rend triste ? dit madame de Rambure.

—Je suis furieuse contre lui. Aller choisir pour confidente cette petite sotte de Louise, qui m'agace avec ses airs de compassion !

—Pas si sotte, peut-être. Que diriez-vous si elle avait trouvé le moyen, à elle toute seule d'empêcher votre ami de partir ?

—Supposez-vous, belle-mère, que je rais le laisser partir, moi ?

—Ah ! et comment ferez-vous ?

—Je l'arraisonnerai. Il est fou ! avant six mois la fièvre jaune l'aura emporté.

—Eh bien, je crois que le moyen de cette bonne Louise est encore meilleur que le vôtre. Vous devinez, n'est-ce pas ? C'est un vrai roman.

—En vérité ! elle daignerait devenir comtesse de Vieuvicq ! dit Jeanne avec dédain. Elle a bien de la bonté !

—Elle l'aime à la folie.

—Déjà ! et lui ? est-il fou de cette belle amoureuse ?

—Laissez-moi vous dire, ma fille, qu'elle aura deux cent mille livres de rente, et que lui...

—Laissez-moi vous dire, ma mère, que je porte trop d'amitié à Guy pour permettre qu'il soit ridicule.

—En quoi, ridicule, s'il vous plaît ?

—En vendant son nom et son titre à une laideron.

—Pauvre Louise ! comme vous en parlez !

—Savez-vous que les Vieuvicq vont de pair avec les plus grands seigneurs de France ?

—Oui ; mais nous ne sommes plus au temps où l'épée suffisait pour vivre et pour mourir.

—Connaissez-vous beaucoup d'hommes ayant le visage, la tournure et l'esprit de Guy ?

—Je ne dis pas cela.

—Et Vieuvicq ? si vous voyiez quelle résidence ! Penser que mademoiselle Desjars se pavannerait là-dedans !

—Ma foi ! elle n'y ferait pas plus mal que bien d'autres. Enfin je pense qu'il serait bon d'informer votre ami de la chance qui s'offre à lui.

—Soit, belle-mère. Je lui révélerai moi-même cette chance, comme vous dites.

—Je vois d'ici comment vous allez plaider la cause de Louise, dit la vieille femme en se levant. Singulière façon d'aimer les gens que de les vouloir pauvres !

Et madame de Rambure se disait tout bas en regagnant sa chambre :

—Si je n'avais deviné depuis longtemps qu'elle est décidée à épouser l'autre, je croirais qu'elle veut garder celui-ci pour elle.

Ses yeux, en rencontrant un portrait de son fils, s'étaient mouillés de larmes.

—Bientôt, nous serons seuls ici, soupira-t-elle.